

EXEMPLES EUCHARISTIQUES

Saint Vincent de Paul ne sortait jamais de la communauté sans aller se prosterner devant le Saint Sacrement ; et aussitôt qu'il était de retour, il se présentait de nouveau devant Notre-Seigneur, pour le remercier de ses grâces et lui demander pardon des fautes qu'il avait commises. La vue seule de cet homme de Dieu au pied du Tabernacle était capable de réveiller la foi la plus endormie, tant sa posture témoignait d'humilité et de respect. Il ne souffrait pas la moindre irrévérence devant le saint autel. "Nous ne devons pas, disait-il, ressembler à des personnes de cire qui font tous les mouvements qu'on leur imprime, sans en avoir conscience ; notre adoration doit venir du cœur et être inspirée par l'amour." Si quelqu'un, fût-ce même un prince, voulait lui dire un mot dans le sanctuaire, saint Vincent le priait avec douceur de l'accompagner hors de l'église, et c'est là qu'il l'écoutait.

A peine âgée de cinq ans, sainte Jeanne de Chantal s'amusait un jour dans le cabinet de son père, le président Frémyot, lorsqu'une vive discussion sur la présence réelle s'engagea entre lui et un gentilhomme protestant, qui était venu lui faire visite. La sainte enfant, pénétrée déjà de dévotion pour l'Eucharistie, ne put souffrir les discours de l'hérétique et lui dit avec feu : "Monsieur, il faut croire que Jésus-Christ est au Saint Sacrement, parce qu'il l'a dit. Si vous ne le croyez pas, vous l'accusez de mensonge." Elle discuta ensuite d'une manière très savante avec ce seigneur qui, pour en finir, lui offrit des dragées. Mais Jeanne, les prenant dans son tablier, alla tout droit les jeter au feu, sans même y toucher, et dit à l'hérétique : "Voilà, Monsieur, comment brûleront dans le feu de l'enfer tous ceux qui ne croient pas à la présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie."
